

Rythme de vie moderne

Par Phan Lâm Tùng JJR 59



Le matin, de ma fenêtre, je regarde les citadins. Un homme court vite vers l'arrêt de bus, sans doute est-ce un employé qui a peur de rater le premier service de ce transport en commun et arriver en retard à son bureau. Dans un restaurant en face, les clients avalent en toute hâte un bol de soupe chinoise ou un café bien chaud, et enfourchent leur Honda. Où vont-ils ? Naturellement, ils se rendent à leur travail, ils ont peur du pointage.



Sur la chaussée, le flot des deux-roues et quatre-roues passe, et repasse. Là, je m'aperçois que la conduite est éprouvante, et ce fait est essentiellement lié au rythme de vie moderne. Le nombre de conducteurs pressés ne cesse de croître. Pour aller plus vite, ils conduisent imprudemment, et stressent les autres en leur envoyant des coups de Klaxon pour les enjoindre d'accélérer. Finalement, tout le monde devient nerveux, et cette nervosité engendre des scènes de dispute.

En ce qui me concerne, rien ne va mieux. Le réveil me tire du sommeil à 6 heures exactes, je mets une bonne demi-heure pour la toilette et le petit déjeuner, et hop, je saute sur ma Yamaha pour arriver à l'heure au lieu de travail. Dans une scène de rue que je peux observer de près, un papa, casque colonial sur la tête, portant son fils de 12 ans en Spacy, de peur que ce dernier soit en retard à l'école, se faufile et accroche le guidon d'un autre deux-roues.

« Mais qu'est ce que vous faites ? Vous ne voyez donc pas le feu rouge au carrefour ? Personne ne peut passer, vous avez des manières de sauvage ! »

Dans une autre rue, devant le marché, une marchand ambulante traverse la rue sans faire attention aux véhicules. Elle reçoit les injures des conducteurs. De telles scènes se répètent tous les jours dans les rues du centre-ville, et reprennent du jour au lendemain.

« Notre siècle » – le 20^{ème} siècle du temps d'Alain – « est le siècle de la vitesse », dit le philosophe. Nous ne revenons pas sur les avions supersoniques franchissant le mur du son à Mach 2, sur Concorde qui durant un temps raccourcit la distance Paris – New York, sur le TGV qui réduit la durée du Paris-Marseille. Nous ne mettons plus l'accent sur les « Temps Modernes » qui dénonce la méthode taylorienne selon laquelle l'ouvrier qui travaille à la chaîne répète toujours les mêmes gestes faisant de lui un automate. Nous rions de bon cœur sur le comique de gestes de Charlot, mais quand la réflexion de Bergson : « le comique de l'automatisme plaqué sur l'humain » nous revient à l'esprit, nous cessons de rire. En effet, le travail à la chaîne visant à faire vite, à produire sans temps mort et le plus possible, aliène l'homme.



Au Viet Nam, le temps du pas colonial pour se donner de l'importance est révolu depuis longtemps, les pas précipités sont rares à cause du climat, à moins qu'une averse s'annonce. Les gens descendant de l'autobus marchent nonchalamment, contrairement aux passagers à la sortie des bouches du métro, qui accélèrent leur pas pour rentrer à la maison après une journée de travail loin de chez eux, ou pour ne pas prendre froid dès l'arrivée de l'automne. Dans la vie quotidienne, nos gestes, nos démarches, et même nos activités s'accomplissent souvent à un rythme accéléré. Il faut toujours gagner du temps, le temps c'est de l'argent, telle est la devise de notre époque en ce début du 21^{ème} siècle. Il est certain que nos habitudes de pensée considèrent la vitesse avec bienveillance, mais toujours elle a son côté négatif, les adjectifs affolant, vertigineux, stressé, l'accompagnent.

Nous savons que le travail fait à la hâte est bâclé, que le rythme de musique endiablé n'est pas reposant, il n'adoucit pas les mœurs, il perd de son caractère harmonieux, mélodieux, rêveur, propre à la musique.

La vitesse sur les routes en fin de semaine est à l'origine des week-ends sanglants. C'est alors que nous donnons raison à Molière dont la remarque suivante reste encore valable de nos jours :

*« Les hommes, la plupart, sont étrangement faits,
Dans la Juste Nature, on ne les voit jamais. »*

**Phan Lâm Tùng, ancien de JJR
- Mirage de la Vie -**